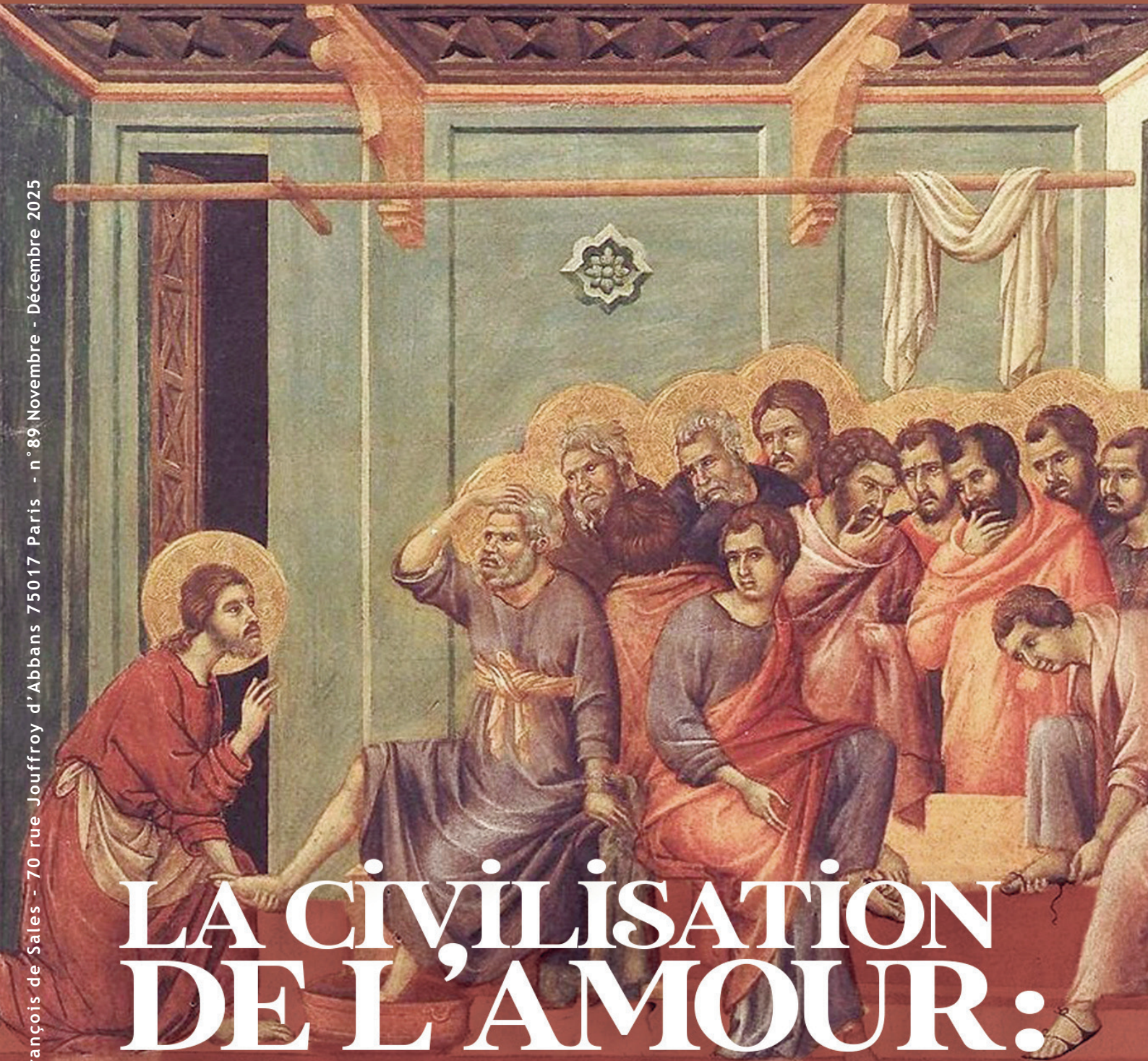


Les Cahiers

de la Paroisse Saint-François de Sales

Paroisse Saint-François de Sales - 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris - n°89 Novembre - Décembre 2025



LA CIVILISATION DE L'AMOUR:

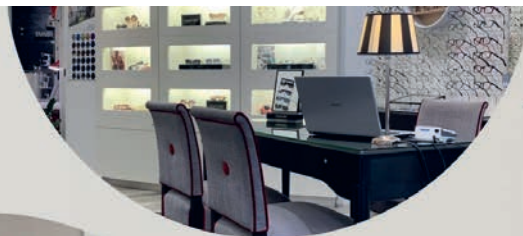
PARCOURS DE DOCTRINE
SOCIALE DE L'ÉGLISE

EMMANUEL PELE - OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT
- ESPACE ENFANTS -
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



HOUDRY-GRENOT S.A.S.

• COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE
• FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

114, rue des Moines
75017 PARIS

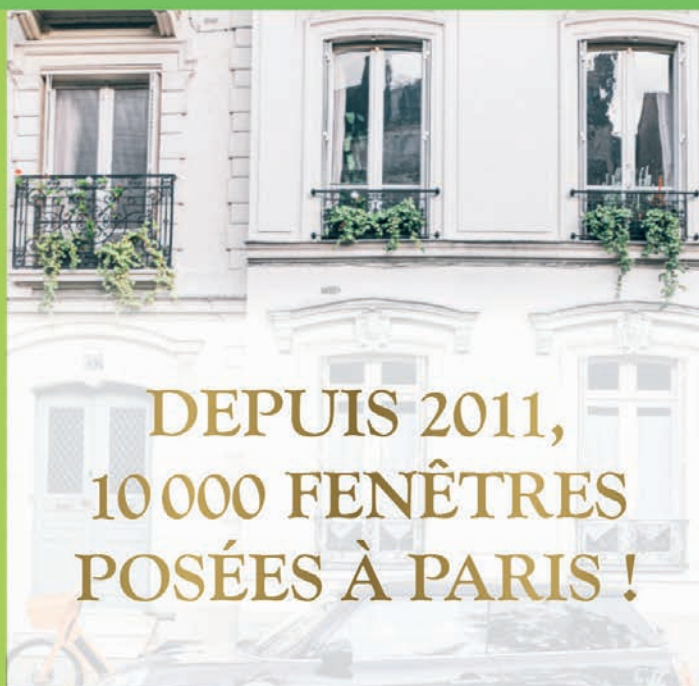
Tél. **01 53 06 97 97**

Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : **hg@houdry-grenot.com**

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres,
portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Les 2 Clochers, une bière... pastorale !

Chers paroissiens,

C'est avec joie – et un brin de fierté – que nous vous annonçons la naissance d'un projet aussi inattendu qu'enthousiasmant : notre paroisse lance sa propre bière, *Les 2 Clochers* !

Fruit de dix-huit mois de réflexion et de travail collectif, cette aventure est née du désir partagé de faire rayonner la fraternité chrétienne sous une forme à la fois simple, conviviale et porteuse de sens.

Le nom *Les 2 Clochers* s'est imposé naturellement lors d'un sondage mené auprès de vous. Au-delà de la référence évidente à nos deux églises, il exprime l'unité d'un seul cœur paroissial. Deux clochers certes, mais une même communauté, un même esprit.

Mais pourquoi une bière ?

Rassurez-vous, nous n'avons pas l'ambition de rivaliser avec les abbayes trappistes et leurs recettes séculaires ! Notre intention est plus humble et tout aussi féconde, celle d'offrir un signe concret de fraternité enraciné dans notre vie paroissiale. Une manière accessible de créer du lien, d'ouvrir des portes, de susciter la curiosité autour de ce qui nous anime vraiment.

Chaque bouteille portera d'ailleurs un QR code menant vers le site de la paroisse, comme une invitation discrète, mais bien réelle, à (re)découvrir notre communauté et la foi qui nous rassemble.

Car oui, *Les 2 Clochers* se veut une **bière missionnaire**, un moyen inattendu d'aller à la rencontre des autres et de dire autrement la joie d'être chrétiens.

Dans une société où beaucoup se sentent éloignés de l'Église, il faut oser des gestes simples, chaleureux et bienveillants. Partager une bière paroissiale, c'est offrir un peu de cette chaleur humaine qui prépare les cœurs à accueillir une Parole. C'est redire, à notre manière, l'invitation du Christ lui-même : « Venez et voyez » (Jn 1, 39). Venez goûter, venez découvrir, venez voir ce qui nous fait vivre !

L'hospitalité a toujours été au cœur de la tradition chrétienne. *Les 2 Clochers* veut être ce pont jeté vers ceux qui cherchent encore, s'interrogent, ou n'osent plus franchir le seuil d'une église.

L'inauguration officielle aura lieu lors des Journées d'Amitié. Ce sera une belle occasion de rendre grâce pour le travail accompli et de célébrer ensemble la vitalité d'une communauté unie et missionnaire.

Faites connaître *Les 2 Clochers* autour de vous : en famille, entre amis, au travail. Chaque bouteille partagée devient une opportunité de témoigner, avec légèreté et authenticité, de ce qui nous habite. Et bien sûr, comme toute bonne chose, elle se déguste avec modération et sagesse – la tempérance étant, après tout, l'une des vertus cardinales !

Que cette bière soit pour tous l'occasion de belles rencontres, de joie partagée et de communion fraternelle.

À votre santé – et à celle de notre paroisse !

Père Antoine de Folleville, curé

ÉDITO

PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE
p. 3

Dossier

Formations paroissiales p. 4-7

Actualité paroissiale

Journées d'Amitié p. 8-10

Votre bière de paroisse est arrivée ! p. 11

Ma Gazette du Dimanche
p. 12-13

Pèlerinage paroissial à ND de Paris p. 14-15

Chorale paroissiale : une belle aventure p. 16-17

Chorale-en-Joie p. 18

Maison des jeunes

Accueil de loisirs : place à l'imaginaire p. 19

Mon quartier

Rencontres amicales chez Emmaüs p. 20-21

Association Sainte Geneviève à SFS p. 22-24

Le Souvenir Français p. 25-26

Dialogue Interreligieux

Fraternité retrouvée p. 27-28

Livres p. 29-30

LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris.

EMAIL : contact@parsfs.fr ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

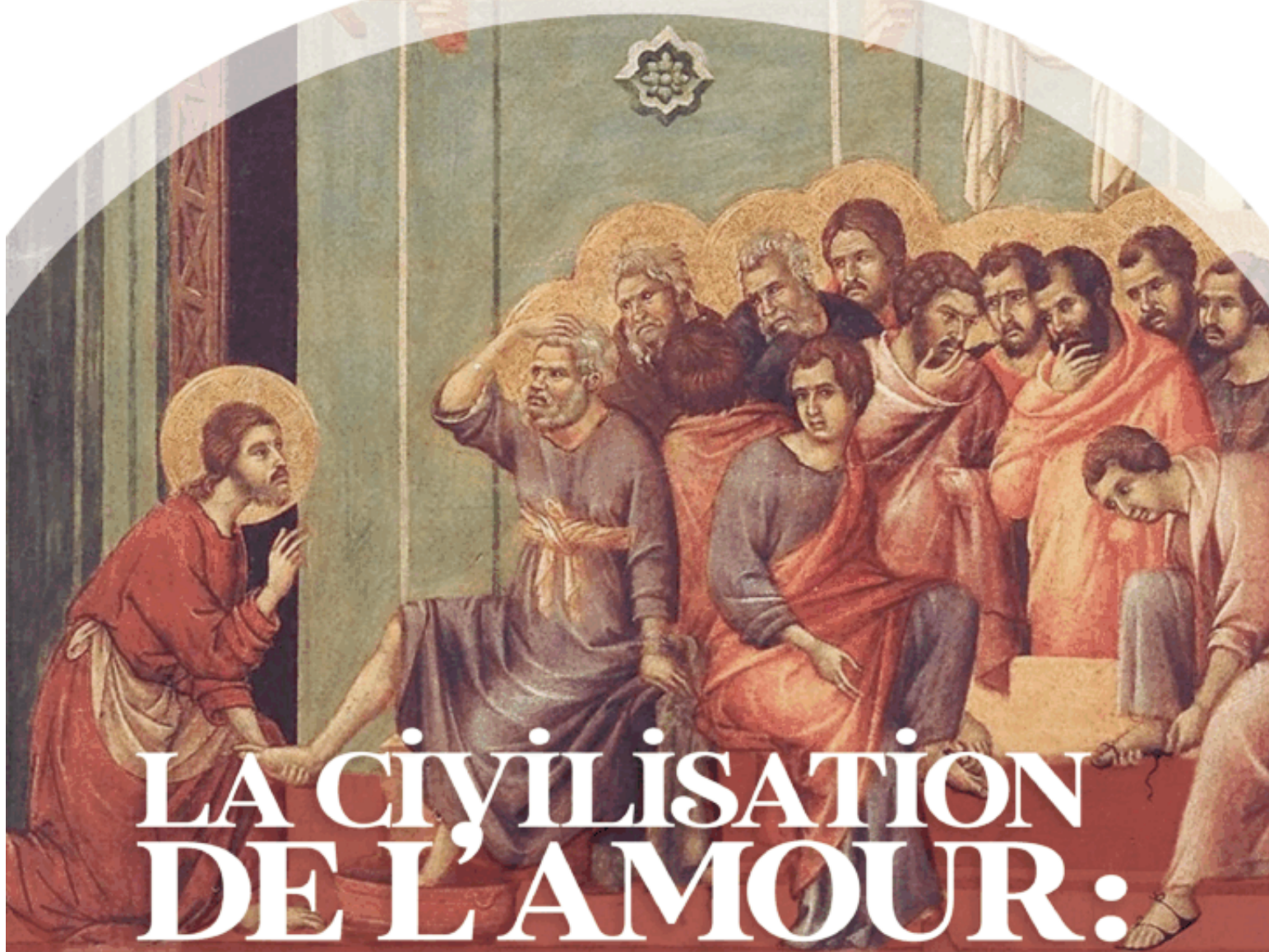
RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ; Marie-Claude le Moine ; Julie Moulin-Fournier ; Solange Roux

MAQUETTISTE : Aude POYER

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

FORMATION PAROISSIALE



LA CIVILISATION DE L'AMOUR:

PARCOURS DE DOCTRINE SOCIALE
DE L'ÉGLISE

Père Antoine de Folleville & Père Florent Urfels

20H30 ÉGLISE BRÉMONTIER

Mardi 18 novembre

« La vérité vous rendra libres » (Jn 8,32)

La liberté, don de Dieu pour habiter le monde.

Mardi 25 novembre

« Tu mangeras le fruit de ton travail » (Ps 128,2)

Le travail, vocation et rédemption de l'homme.

Mardi 2 décembre

« Cherchez le bien de la cité » (Jr 29,7)

Chrétiens avec tous les hommes,
à la recherche du **Bien commun**.

Mardi 9 décembre

« Des pauvres, vous en aurez
toujours avec vous » (Mc 14,7)

L'option préférentielle de l'Église pour **les pauvres**.

Un parcours pour éclairer notre engagement chrétien

Comment vivre en chrétien dans le monde contemporain ? Comment nos choix quotidiens peuvent-ils s'enraciner dans l'Évangile ? Où puiser la force pour maintenir vivante notre vie spirituelle ?

À ces questions essentielles, la paroisse consacre un parcours de formation théologique accessible, qui débutera le 18 novembre prochain. Cette catéchèse pour adultes se déploiera en deux volets complémentaires, comme deux poumons permettant à la vie chrétienne de respirer pleinement. Le premier volet portera le regard sur l'engagement dans le monde à la lumière de la doctrine sociale de l'Église. Le second sera consacré à la rencontre avec quelques grandes figures spirituelles qui ont marqué l'histoire du christianisme.

4 séances sur la doctrine sociale de l'Église

La doctrine sociale de l'Église constitue l'un des trésors les plus précieux et les plus méconnus de la tradition catholique. Loin d'être une théorie abstraite, elle offre une réflexion incarnée sur la manière dont l'Évangile éclaire les existences : le travail, la citoyenneté, la solidarité, la liberté. Quatre séances de novembre à décembre permettront d'explorer ces dimensions fondamentales.

La première rencontre sera consacrée à la liberté, ce don magnifique de Dieu qui fait de l'homme un être responsable. « La vérité vous rendra libres », déclare Jésus dans l'Évangile de Jean. Mais de quelle liberté parle-t-on ? Comment l'exercer sans sombrer dans l'individualisme ? Une question toujours actuelle mérite d'être approfondie à la lumière de la foi.

Le 25 novembre, la réflexion portera sur le travail. « Tu mangeras le fruit de ton travail », chante le psalmiste. Mais le travail est plus qu'un gagne-pain, c'est aussi une vocation, une participation à l'œuvre créatrice et rédemptrice de Dieu dans un monde trop marqué par l'injustice et l'ex-

ploitation. Nous aurons à cœur de bien mettre en lumière cette dimension spirituelle du travail.

La troisième séance, le 2 décembre, abordera la responsabilité citoyenne des chrétiens. « Cherchez le bien de la cité », ordonnait le prophète Jérémie aux exilés de Babylone. Cette parole ancienne résonne encore pour nous, croyants du XXI^e siècle. Comment participer au bien commun aux côtés de tous les hommes de bonne volonté, dans le respect de la laïcité et du pluralisme religieux ?

Le 9 décembre, dernière étape de ce premier volet, sera consacrée à l'option préférentielle pour les pauvres. « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous », dit Jésus. Loin d'être un constat résigné, cette parole du Christ appelle à un engagement concret et durable. Pourquoi l'Église parle-t-elle d'« option préférentielle » ? Qu'est-ce que cela implique dans nos choix personnels et collectifs ?

6 séances sur des figures spirituelles majeures

À partir du 6 janvier, le parcours prendra un autre tour. Six séances seront dédiées à la découverte de figures spirituelles majeures, six témoins exceptionnels de la foi chrétienne. Six tempéraments, six chemins spirituels différents, mais tous portés par la même soif de Dieu et le même désir de conformer leur vie à l'Évangile.

Le voyage commencera avec saint Paul, le missionnaire zélé qui a bouleversé le monde méditerranéen par sa prédication ardente. Suivra saint Augustin, l'ancien rhéteur devenu évêque d'Hippone, dont la quête intellectuelle et spiri-

tuelle continue de fasciner seize siècles après sa mort. Sainte Hildegarde de Bingen ouvrira ensuite à une vision contemplative de la Création, tandis que saint Ignace de Loyola initiera à l'art du discernement spirituel, si nécessaire dans la complexité contemporaine. En février, sainte Thérèse d'Avila, cette mystique du feu qui a réformé le Carmel, nous entraînera dans l'aventure de l'oraison et de la vie intérieure. Notre parcours s'achèvera avec saint François de Sales, l'apôtre de la douceur, saint patron de notre chère Paroisse, qui a montré exemplairement comment vivre la sainteté dans l'ordinaire des jours.

Cette formation ne nécessite bien sûr aucun prérequis. Elle s'adresse à tous ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de la tradition chrétienne, qu'ils soient familiers de ces questions ou désireux de les découvrir.

Aucune inscription n'est nécessaire et l'on peut participer à tout ou partie du programme, selon les désirs et possibilités de chacun. Notre unique but est de progresser, tous ensemble, dans l'intelligence de la foi !

Père Florent Urfels



PAROISSE SAINT-FRANÇOIS DE SALES

FORMATION PAROISSIALE

FIGURES DE SAINTETÉ

*Formation animée par
le Père Antoine de Folleville & le Père Florent Urfels*

TOUS LES MARDIS
DU 6 JANVIER AU 10 FÉVRIER

6
JAN.

13
JAN.

20
JAN.

27
JAN.

3
FÉV.

10
FÉV.

20H30 | ÉGLISE BRÉMONTIER

PAROISSE SAINT-FRANÇOIS DE SALES



LES JOURNÉES D'AMITIÉ

Sapins et décors de Noël
Produits du terroir
Brocante, livres et jouets
Concours pop louange
Spectacle de la nativité
Jeux pour les enfants
Chalet de l'aumônerie
Table et bar du Curé...



INFOS

Les 28, 29 et 30 novembre 2025

Vendredi 28
de 14h à 19h

Samedi 29
de 10h à 19h

Dimanche 30
de 10h à 18h



ENTRÉE LIBRE : 70 RUE JOUFFROY D'ABBANS PARIS 17ÈME

SAINTFRANCOISDESALLES.FR

Journées d'Amitié : de l'enthousiasme communicatif !

Sophie et Nicolas de Buttet, responsables des Journées d'Amitié, répondent aux questions des Cahiers de SFS sur tout ce que vous voulez savoir sans oser le demander !



Patrick. Vous avez été responsables du groupe scout de Saint-François de Sales avant de prendre les rênes des Journées d'Amitié. Quel est le lien entre vos engagements paroissiaux successifs ?

Sophie et Nicolas. Dans la paroisse, nous avons commencé par faire partie d'une équipe foyer, ce qui nous a permis de participer à des discussions très enrichissantes. Nous avons ensuite pris en charge l'accompagnement des fiancés au mariage avec le diacre François Xavier Chenain. Puis, nous avons été responsables du groupe scout de SFS pendant huit ans.

Le lien entre nos différents engagements, c'est de rendre service à la communauté paroissiale.

P. Que ressentez-vous à l'occasion de cette deuxième année à la tête des JA ?

SN. Nous sommes assez enthousiastes et assez excités de poursuivre les actions démarrées l'an

dernier. Nous avons beaucoup structuré l'organisation, créé un élan et monté une équipe soudée. Désormais, les bénévoles forment une seule équipe. C'est l'immense avantage de faire prévaloir les principes de délégation et de subsidiarité. Il nous faut maintenant consolider les liens que nous avons créés.

P. Quelles sont les nouveautés cette année ?

SN. La première nouveauté, c'est le lancement de la bière paroissiale (voir l'article page 11). La seconde, c'est la présence d'un stand des produits de l'Œuvre d'Orient. La création d'un stand consacré aux accessoires de mode de seconde main (chapeaux, sacs..) constitue une troisième nouveauté.

Le salon de thé bénéficie d'une nouvelle formule avec davantage de fait maison (un grand merci aux cuisiniers et aux cuisinières !) et la possibilité pour les seniors (et les autres !) de s'amuser avec des jeux de société. Cette quatrième nouveauté va rendre le salon de thé encore plus

convivial. Précisons aussi que le stand Bijoux sera tenu par un nouveau prestataire.

P. Les nouveautés de l'année dernière sont-elles conservées ?

SN. Les nouveautés sont toutes reconduites. Il en est ainsi des objets customisés (verres, tabliers, sacs Saint-François de Sales...) et des sapins de Noël (origine Morvan). Ces derniers peuvent être commandés dès le vendredi et restent livrés par les scouts. La table du Curé a eu du succès et a fait recette: elle est sous la responsabilité d'Alexandre Viley.

Les jeux destinés aux enfants voient l'arrivée d'un chamboule tout dans le couloir entre

les deux églises. La chorale de rue reste animée par le Père Maxime.

P. Quel est votre vœu le plus cher ?

SN. Notre vœu le plus cher qui nous tient particulièrement à cœur est que ces trois jours soient le plus festif et le plus convivial possible. Ce sont des moments de rencontre et d'échange qui restent dans les mémoires.

Chers paroissiens, pensez à inviter le maximum de membres de votre famille et de vos amis, qu'ils soient dans le quartier ou d'ailleurs !

Propos recueillis par Patrick de Saint Martin



**CENTRE
JOUFFROY**

70, rue Jouffroy d'Abbans
75017 PARIS

Réservez une salle pour vos réunions, formations, classes, conférences ou assemblées générales.

Recevez de **10 à 140 personnes.**
7 jours / 7 de 8h à 22h30

reservations@centrejouffroy.fr
www.centrejouffroy.fr
01 43 18 15 26



Votre Bière de Paroisse est arrivée !

Une belle aventure paroissiale : la naissance de la bière "Les 2 Clochers"

Une bière qui a du sens

Une idée simple, née du désir de partage et de fraternité.

Baptisée *Les 2 Clochers* en référence à nos deux églises de la rue Ampère et de la rue Brémontier, cette bière a vu le jour grâce à un partenariat avec un brasseur du quartier.

Il s'agit d'une bière blonde de garde aux bulles fines et à la couleur dorée. Les arômes des différents malts d'orge blonds sont subtilement prolongés par l'utilisation des meilleurs houblons aromatiques, conférant tout son caractère à cette blonde classique. C'est une bière douce par excellence avec une amertume discrète.

Mais au-delà du goût, cette bière est surtout un symbole : celui d'une communauté vivante, créative et ouverte, qui sait célébrer la vie dans la joie et la simplicité.

Chaque bouteille que nous partagerons portera en elle une part de notre communauté, de notre foi et de notre amitié. Bien sûr, elle se déguste avec modération... mais avec beaucoup de cœur !

Un projet solidaire

Les bénéfices de la vente *des 2 Clochers* seront intégralement reversés pour soutenir les projets de la paroisse Saint-François de Sales. Chaque gorgée contribuera ainsi à faire grandir notre communauté !



Rejoignez-nous !

Si vous souhaitez intégrer l'équipe des sous-bock pour nous aider dans l'organisation de futurs événements paroissiaux (ambiance sympa garantie), n'hésitez à nous contacter à l'adresse suivante : bieredesfs@gmail.com

« Goûtez et voyez
comme le Seigneur est bon ! »
(Psaume 34)

Anne-Charlotte Delobelle
et Gabrielle Ott

Lancement officiel Journées d'Entraide et d'Amitié (28, 29 et 30 novembre 2025)

Vendredi à 18h : inauguration et perce du premier fût au 70 rue Jouffroy

Nous vous attendons nombreux !

Présence de toute l'équipe pastorale, du Maire du 17^{ème}, etc...

Samedi et dimanche :

-En vente à consommer sur place : bière pression au Bar du Curé, à la bouteille au restaurant du 1^{er} étage

-En vente à emporter : à l'unité ou par 3, à notre stand du 1^{er} étage



MA GAZETTE DU DIMANCHE

Une histoire de catéchèse et d'amitié



Véronique et Odile se sont rencontrées en 2010 dans un groupe de catéchisme de l'École Sainte-Ursule. Puis les deux amies ont collaboré à la rédaction d'un mensuel créé quelques années plus tôt par Véronique, et distribué aux élèves de l'établissement (Les P'tits Curieux).

En 2017, elles décident de changer de format comme de public, et proposent au Père Delort-Laval la création d'un feuillet dominical à l'attention des jeunes paroissiens de Saint-François de Sales. Après la disparition brutale de ce dernier, c'est le Père Aldric qui valide définitivement le projet : « *Ma Gazette du Dimanche* » est née et paraîtra de septembre 2017 à juin 2021.

Après quatre années de repos bien mérité (!), ce format A4 illustré et en couleurs est de retour tous les dimanches* dans les bacs au fond de l'église depuis septembre dernier, cette fois sous l'autorité et la supervision bienveillantes du Père Antoine.

Comment vous répartissez-vous le travail ?

Ancienne salariée de la presse et de la communication, Véronique assure la création de la maquette et la mise en page. Elle prend également la casquette de rédactrice pour expliquer l'Évangile du jour, pour décrypter les objets liturgiques ou proposer aux enfants une « Prière de la semaine ». C'est elle aussi qui « chasse » sur internet les derniers *tweets* du Pape, ou des informations iconoclastes qui viendront nourrir son « Clin d'oeil » hebdomadaire.

De son côté, Odile a la charge d'interpréter les deux lectures dominicales et de faire découvrir chaque mois un saint ou une sainte. Mais ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est raconter des histoires : celles de la vie remarquable d'enfants chrétiens, connus ou méconnus ; celles des évocations de Marie dans la Bible ; ou encore celles d'un animal ou d'un arbre mentionnés dans les Saintes Écritures.

Quelle est la tranche d'âge des enfants concernés ?

Le postulat de départ était de toucher la tranche des 8 – 12 ans en leur permettant à la fois de mieux suivre la messe, ce qui s'y dit et ce qui s'y fait, tout en leur offrant de la lecture et des images pour que le temps leur paraisse un peu moins long, ou même qu'ils se nourrissent de culture chrétienne en emportant chez eux leur exemplaire dominical.

Toutefois, l'expérience leur a montré que leur « cible » était souvent élargie, s'étendant à des enfants plus jeunes ou plus âgés, faisant ainsi de

* sauf les 2 premiers dimanches des vacances scolaires

« Ma Gazette du Dimanche » une sorte de petit journal catholique apprécié « de 7 à 77 ans » !

Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'écriture ?

La seule difficulté réelle, avec laquelle elles ont dû apprendre à composer au fil du temps, concerne le vocabulaire choisi pour la rédaction des différents

textes : il leur a fallu apprendre à s'adresser à des enfants d'âges différents, en utilisant des mots qui ne soient ni trop infantiles, ni trop compliqués, ce qui éloignerait l'objectif catéchétique de l'exercice. Elles comptent néanmoins sur les parents pour répondre aux interrogations de leurs enfants s'ils butent sur certains termes !

Propos recueillis par Patrick de Saint Martin

PAROISSE SAINT-FRANÇOIS DE SALES

MA GAZETTE DU DIMANCHE

2 novembre 2025

#7



Laissez les enfants venir à moi (Marc 10,14)

1^{ère} Lecture

Ceux qui aiment Dieu et essaient de faire le bien autour d'eux sont considérés par Lui comme des « Justes ». C'est pourquoi Il les protège et les garde auprès de Lui, même après leur mort. On pourrait croire que mourir est triste et injuste, mais pour Dieu, c'est seulement le début d'une vie en paix avec Lui.

Livre de la Sagesse

2^{ème} Lecture

Saint Paul nous parle ici d'un sujet très beau : la résurrection, c'est-à-dire la vie nouvelle que Dieu nous donne après la mort. Il nous rappelle ainsi un grand secret : un jour, quand Jésus reviendra, tous les gens bons qui étaient morts vivront à nouveau. Ils seront « transformés », et vivront une vie nouvelle avec Dieu, pour toujours.

saint Paul

Le savais-tu ?

La Lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

est un texte de la Bible écrit par saint Paul, un ami et disciple de Jésus. Il l'a envoyée aux chrétiens de la ville de Corinthe, en Grèce, pour les aider à mieux vivre leur foi. Dans cette lettre, Paul leur parle de l'amour, du partage, du pardon et de la vie en communauté. Il leur rappelle que tous les chrétiens forment un seul corps, unis dans l'amour de Jésus.

Évangile selon saint Jean

Jésus parle à la foule et dit que tous ceux que Dieu lui confie viendront vers lui. Il promet d'accueillir chacun avec amour et de ne rejeter personne. Jésus explique qu'il est venu du ciel pour faire la volonté de son Père. Cette volonté, c'est d'aimer et de sauver tous ceux que Dieu lui donne. Jésus veut que personne ne se perde, car Dieu tient à chacun de nous. Il dit aussi qu'il donnera la vie éternelle à ceux qui croient en lui. Croire en Jésus, c'est lui faire confiance et suivre son amour. Et il promet qu'un jour, il nous ressuscitera pour vivre avec lui pour toujours.



LES ANIMAUX DANS LA BIBLE LE CHAT

Et si nous parlions aujourd'hui d'un animal... dont la Bible ne dit pas un mot ! En effet, il n'est jamais fait allusion au chat dans l'Ancien Testament pas plus que dans les Évangiles, lesquels semblent lui avoir préféré les poissons, les oiseaux, les brebis ou même... les chiens ! C'est étonnant car ce petit félin est bien présent sur la Terre depuis au moins 10.000 ans, et particulièrement en Orient où il était apprécié comme animal de compagnie et même vénéré comme un Dieu par les Égyptiens qui admiraient sa grâce et sa beauté : ils en faisaient des statues que l'on a retrouvées dans de nombreuses tombes. Mais ailleurs, il a toujours eu plutôt mauvaise réputation, particulièrement au Moyen-Âge : même si les populations étaient bien contentes de pouvoir compter

sur lui pour éloigner les souris des garde-manger, on ne l'aimait guère ; considéré comme un peu trop indépendant, le minou suscitait même de la crainte chez ceux qui voyaient en lui l'incarnation de Satan et des démons en général. Ce compagnon du Diable aurait donc eu des liens avec les forces du mal et bénéficié de pouvoirs effrayants ? C'est sans doute pourquoi certains papes ont réclamé qu'on les exterminât, surtout les chats noirs, et qu'on alla même jusqu'à les accuser de répandre la peste (alors qu'au contraire, c'est eux qui mangeaient les rats, véritables responsables de l'épidémie !). Seuls ceux qui avaient une petite touffe de poils blancs sur le poitrail (appelée « le doigt de Dieu ») en réchappèrent. Heureusement, à partir du 14^{ème} siècle, on a peu à peu cessé de leur jeter des cailloux ; les aristocrates se sont mis à apprécier leur beauté (angora, persan...), puis la société toute entière : finalement, il n'y avait vraiment pas de quoi fouetter un chat !

Les Objets liturgiques

l'encensoir



Les objets liturgiques nous « parlent » de la foi de ceux qui les utilisent et nous disent, à leur manière, quelque chose de Dieu, du Christ, de la Vierge et des saints. Écoutons leur langage, parfois un peu compliqué.

L'encensoir permet de brûler l'encens : il s'en dégage un parfum agréable et une fumée qui symbolise la prière qui monte vers le ciel. En se consumant, l'encens purifie aussi l'espace environnant. Plusieurs fois au cours de la messe, le serviteur de messe chargé de l'encensoir (appelé thuriféraire) présente la navette qui contient l'encens au prêtre, pour ranimer l'encensoir. Puis le prêtre encense (agite l'encensoir selon un nombre déterminé de balancements ou coups successifs) plusieurs fois pendant la messe : l'autel et la croix, les personnes, les objets liturgiques, ainsi que le pain et le vin pour l'Eucharistie.



Clin d'oeil

SOIRÉE PYJAMA AU MUSÉE !

Cela se passe les vendredis soirs au musée d'histoire naturelle de New York aux États-Unis : des groupes d'enfants peuvent passer la « Nuit au musée », profiter d'activités (visite guidée à la lampe torche, karaoké, chasse au trésor dans les collections du musée) et dormir dans leurs sacs de couchages sur des lits de camp parmi les dinosaures ! Unique !

Ma prière de la semaine

Seigneur, je Te prie pour les victimes des catastrophes naturelles, pour les personnes qui ont perdu la vie, celles qui ont fui et celles qui vivent des heures d'angoisse et d'inquiétude. Qu'elles reçoivent l'aide dont elles ont besoin.

MA GAZETTE DU DIMANCHE à la Paroisse Saint-François de Sales

Directeur de la publication : P. Antoine de Folleville, curé de Saint-François de Sales - Rédactrices : Odile Jutard, Véronique Juillet

Pèlerinage paroissial à Notre-Dame de Paris : haut les cœurs !

Samedi 4 octobre 8h30. Les marcheurs du pèlerinage paroissial s'élancent sous la pluie vers Notre-Dame de Paris.



Que faire un samedi matin d'automne pluvieux ? Marcher vers la cathédrale Notre-Dame, chapelet à la main, par petits groupes de 10. Le nombre 10 que l'on trouve fréquemment dans la Bible – les 10 hommes de toutes langues et nations chez le prophète Zacharie, les 10 lépreux... - est associé à la notion de globalité, d'entière. Oui, les marcheurs de ce samedi matin étaient bien des paroissiens de Saint-François de Sales en pèlerinage vers Notre-Dame.

Chacun trouva son chemin

Chacun trouva son chemin à travers rues, boulevards et jardins familiers des parisiens. On dit que certains groupes ont perdu en route quelques brebis, finalement retrouvées autour de leur pasteur sur le parvis de la cathédrale. Sans doute des âmes indépendantes préférant la méditation individuelle au chœur des échanges en groupe !

Ainsi rassemblé, le troupeau de Saint-François de Sales s'est alors fondu dans le peuple nombreux des visiteurs venus de tous horizons pour adorer, vénérer, et prier Notre-Dame. Au fil de la visite, nos petits groupes se sont dispersés pour ne former finalement qu'une seule cohorte de visages inconnus déambulant pieusement le long des chapelles, statues et bas-reliefs.

Oui, nous étions des pèlerins, avec leurs sacs à dos remplis de victuailles, mais surtout des intentions de prières que nous allions déposer durant la messe.

Halte à Saint Germain l'Auxerrois

Vint le moment d'une halte réparatrice des corps, à Saint Germain l'Auxerrois. Le soleil apparaît enfin, avec un peu de retard sur les prévisions météo optimistes du Père Antoine. On aménage sièges et tables. Les anciens scouts ouvrent leurs couteaux. Une bouteille de vin circule pour égayer les convives. Les langues se délient. On fait connaissance avec son voisin et on retrouve des visages connus. Le cœur y est.





De l'émerveillement devant cette cathédrale rénovée

« En métro jusqu'à la station Cité, nous rejoignons le parvis de Notre-Dame où il y avait une foule importante, d'où la difficulté à rejoindre le groupe. C'était un émerveillement de voir cette cathédrale rénovée. Nous avons effectué un parcours très personnel en duo. Il y a tellement de choses à voir qu'il est difficile de se concentrer ! La messe concélébrée avec le Père Antoine et notre doyen de Saint Charles de Monceau était très belle ».

Actualité paroissiale

Puis on se rassemble dans la nef de l'église, saisis par la beauté des lieux, à l'écoute du message du Père Antoine sur l'accueil. Se reconnaître accueilli et accueillir en retour. Ce double mouvement du cœur que nous sentons avoir déjà expérimenté au fil de notre pèlerinage, et que nous sommes invités à accomplir fraternellement au long de cette année pastorale.

Laurent Dartiguenave

Des paroissiens heureux d'être là

« Le Père Antoine a remis à chaque pèlerin une feuille recto-verso indiquant le déroulé et le sens de la visite de Notre-Dame (ND : un itinéraire spirituel). Ce document nous a bien aidé à comprendre le message du passage de l'obscurité à la lumière.

Chacun s'est installé à sa place vingt minutes à l'avance pour disposer d'un siège à la cérémonie. Une messe très recueillie avec de très beaux chants. On sentait les paroissiens heureux d'être là. Le déjeuner était très convivial ».



La chorale paroissiale, une belle aventure !

Une fois par mois, la chorale paroissiale nous régale à la messe du dimanche à 11h15 par la beauté de ses chants. Un grand travail de toutes les semaines de l'année.



La chorale paroissiale existe depuis de nombreuses années. Elle est dirigée depuis septembre 2022 par Gaëtane de Kerangat.

La chorale paroissiale

Le groupe compte une vingtaine de choristes, un nombre qui peut varier selon les disponibilités de chacun, notamment des personnes qui travaillent ou qui ont des obligations familiales et donc indisponibles ponctuellement.

Sous la direction de Gaëtane, cheffe de chœur bien connue de la nouvelle église, les choristes interprètent un répertoire soigneusement choisi. Car c'est elle qui sélectionne les chants liturgiques, y compris les offertoires, en puisant dans la richesse de la musique sacrée.

« Je puise bien sûr dans le répertoire de la musique sacrée, de la Renaissance jusqu'au début du

XX^e siècle. Pour les chants figurant sur la feuille de messe, je privilégie les œuvres les plus traditionnelles de la période classique, celles qui sont les plus 'intuitives' et donc les plus accessibles pour les choristes... et aussi l'assemblée. Cette sélection inclut des compositeurs tels que Mozart, Haendel, Palestrina, Gounod, ainsi que certains maîtres de la tradition russe. »

La chorale est équilibrée entre les quatre pupitres

La chorale est équilibrée. Tous les pupitres sont représentés : soprano, alto, ténor et basse.

Gaëtane veille à maintenir cette harmonie vocale. « L'idéal serait de compter cinq ténors et cinq basses ; actuellement, la chorale enregistre la présence de seulement deux ténors et trois basses. »

Un appel est donc lancé aux voix d'hommes intéressés par le chant liturgique !

Les répétitions ont lieu tous les mercredis soirs, en salle des mariages, de 20h15 à 22h.

Il n'y a pas de critères particuliers pour rejoindre la chorale : il suffit d'aimer chanter ! Bien sûr, « chanter juste » est important, mais chacun travaillera sa voix au fil des semaines.

Ce n'est pas toujours facile, mais tous les choristes trouvent dans cette aventure beaucoup de joie et d'épanouissement.

Et comme le dit Gaëtane qui a depuis bien longtemps la vocation et l'expérience : « Chanter rend heureux ! » C'est sans doute cela qui explique l'assiduité des choristes dont certains sont là depuis très longtemps.

« En chantant, c'est confirmé par la science, le corps libère de la sérotonine, l'hormone du bonheur. »

Vous aimez chanter, partager, vivre la joie de la musique en groupe ? La chorale paroissiale vous ouvre grand ses portes !

Solange Roux

La chorale paroissiale recherche des voix de ténor et de basse... Messieurs, nous avons besoin de vous ! Mesdames, vous êtes également les bienvenues ! N'hésitez pas à vous lancer et à contacter Gaëtane : gaedekerangat@hotmail.fr



La parole aux choristes

« C'est un vrai plaisir de retrouver le groupe chaque mercredi soir. »

J'ai rejoint la chorale il y a trois ans, c'était la première fois que je faisais partie d'un chœur. C'est un vrai plaisir de retrouver le groupe chaque mercredi soir après le travail : ce moment permet vraiment de se vider la tête ! Gaëtane fait preuve d'une grande patience avec les débutants. Par exemple, je chante dans le pupitre des sopranos, mais je ne lis pas la musique : tout se fait à l'oreille. Pourtant, on s'en sort très bien !

Avant chaque messe que nous animons une fois par mois, nous prions tous ensemble. « Chanter, c'est prier deux fois », disait saint Augustin. Et c'est vrai : nous ne faisons pas que répéter, nous prions aussi à travers le chant.

« Ce moment partagé permet de créer des liens avec d'autres paroissiens. »

Un ami m'a invité à venir renforcer le pupitre des ténors, et cela fait maintenant cinq ans que je chante dans cette chorale. C'est toujours un grand plaisir ! Ce moment partagé permet de créer des liens avec d'autres paroissiens, et notre animatrice y joue un rôle essentiel : son charisme fait toute la différence. Elle parvient à faire naître de très belles choses, même avec des chanteurs pas forcément très expérimentés.

Avec le temps, j'ai beaucoup progressé : j'ai appris à mieux ressentir le rythme, à écouter les autres, à respirer. L'écoute mutuelle entre pupitres est essentielle.

« J'aimerais que nous chantions plus souvent. »

Je fais partie de cette chorale paroissiale depuis très longtemps. Notre cheffe de chœur est une merveille : pleine de gentillesse, de compétence, d'attention et de délicatesse. On a tellement envie de chanter avec elle ! C'est un vrai bonheur.

Pour moi, le chant est une véritable thérapie, c'est ce qui me pousse à continuer. J'ai toujours aimé chanter. Mon seul regret est que l'horaire des répétitions ne soit pas compatible avec certaines autres activités de la paroisse, comme les soirées *Théotime*. Dommage ! J'aimerais aussi que nous chantions plus souvent : une fois par mois, c'est peu. L'idéal serait de pouvoir chanter tous les dimanches !

Chorale-en-Joie, une belle expérience à vivre et à partager

Chorale-en-Joie propose aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou autres maladies de la mémoire, de se retrouver chaque semaine autour d'un moment de convivialité et de chant.

Cette chorale a été créée par Martine Hannebelle dont la mère, qui avait la maladie d'Alzheimer, était en maison de retraite. Un jour, alors qu'elle chantait spontanément « Frères Jacques », elle s'aperçoit que sa mère et sa voisine se mettent à chanter. Elle met alors rapidement en place une chorale hebdomadaire dans cette maison de retraite. Tous les malades rejoignent progressivement la chorale.

En 2008, quelques années après le décès de sa mère, Martine crée la première Chorale-en-Joie.

Création en 2015 dans notre paroisse



Charles Polio

Celle de la paroisse SFS fut créée en 2015 et chantait à l'Espace Parole et Familles. Depuis, Chorale-en-Joie se retrouve encore chaque semaine à l'église, dans la salle des mariages, sauf pendant les vacances scolaires. La chorale est

animée par Chantal de Noblet avec une pédagogie adaptée à la maladie.

Chantal est entourée de bénévoles de l'association VSart (volontariat et soutien par l'art), chacun ayant un rôle précis en relation avec ses compétences.

Tous les choristes chantent assis en cercle et Charles Polio, grand pianiste très présent dans la paroisse, s'adapte chaque semaine à l'ambiance et aux besoins du groupe en l'accompagnant merveilleusement au piano. Les aidants familiaux peuvent soit participer en chantant avec nous, soit prendre un peu de temps pour souffler.

Grâce à la bienveillance de la paroisse qui nous accueille encore aujourd'hui, nous pouvons continuer cette mission d'apporter de la joie et du lien au cœur de la maladie. Cet élan nous a été donné grâce à l'évolution des recherches sur les maladies de la mémoire. Aujourd'hui, notre manière d'animer est plus structurée et le rituel des séances s'est précisé. Tout en conservant les classiques, nous avons renouvelé notre répertoire car la mémoire de référence n'est plus la même qu'il y a dix ans.

Ces repères permettent à tous les choristes de se sentir en sécurité. Ainsi nous pouvons les rejoindre et toucher leur cœur. Ce qui n'a pas changé, c'est la joie partagée, qui s'amplifie au fur et à mesure des séances et des années !

Pour en savoir plus ou pour nous rencontrer, contacter Chantal au : 06 81 61 63 08 ou par mail : chantaldenoblet@gmail.com et consulter aussi le site www.vsart.org

L'équipe de la Chorale-en-Joie

Accueil de loisirs : place à l'imaginaire !

Après des vacances reposantes, la maison Daubigny a ré-ouvert ses portes.

Les enfants sont accueillis du lundi au vendredi pour de l'aide aux devoirs ainsi que le mercredi toute la journée pour l'accueil de loisirs.

Ce dernier comprend une dizaine d'animateurs et environ 70 jeunes de quatre à dix ans, répartis en trois tranches d'âge :

- les loupiots : les 4-6 ans
- Les renards : les 6-8 ans
- Les loups : les 8-10 ans

Les enfants sont transportés dans un univers pendant 6 à 8 semaines, avec des activités manuelles ou sportives. Notre objectif en tant qu'animateur est de transmettre aux enfants des objectifs pédagogiques comme l'entraide, le travail d'équipe, le vivre ensemble, la gestion des émotions etc... afin de les voir grandir, s'épanouir et apprendre à vivre en communauté.

Les activités manuelles sont là pour permettre aux enfants de développer leur côté créatif, d'apprendre la concentration, la persévérance et d'éprouver de la joie de réaliser de jolis travaux qui sont affichés dans la maison Daubigny ou qui repartent chez eux.

Les activités sportives permettent aux enfants de se défouler, d'apprendre des jeux d'équipe, apprendre à perdre, à jouer avec des coéquipiers qui ne sont pas forcément leurs copains...

A la découverte de Fort Boyard

Pour commencer l'année, nous avons décidé de partir sur l'île d'Aix à la découverte du fort de Fort Boyard. Les enfants s'y sont retrouvés bloqués avec tous les personnages qui y habitent. Ils avaient la lourde responsabilité, au travers des épreuves, de trouver un certain nombre de clés pour réussir à ouvrir toutes les portes du fort et ainsi sortir et retrouver la terre ferme.

Chez les loupiots (dont je suis l'animatrice), nous avons réalisé de jolis travaux manuels comme le portrait du père Fouras avec sa barbe en coton, de bonnes pièces en sablés ou encore les clés du fort en carton et en peinture. Les enfants ont pu participer à de nombreux jeux d'équipes, les trois tranches d'âges confondues ou juste entre eux, afin de récupérer le plus de clés possible pour ouvrir le trésor.

Les plus grands ont pu faire de nombreux origamis ainsi que des activités avec de la peinture.

Entre chaque vacance, un nouveau thème, basé sur un film, une série, un dessin animé, une bande dessinée..., sera proposé aux enfants afin de les emmener dans d'autres imaginaires et ainsi de varier les activités.

Lors des vacances scolaires, le centre de loisirs accueille les enfants du lundi au vendredi, dans un autre univers, sur le même principe que le mercredi.

Nous sommes toujours à la recherche d'animateurs pour le mercredi. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter !

Apolline Nosten



Rencontres amicales chez Emmaüs

Après la coupure des vacances scolaires, ce lundi 13 octobre se déroulait la reprise des soirées à Emmaüs, 71^{er} boulevard Pereire.



Lors de ces rencontres, les paroissiens sont invités à retrouver les personnes hébergées en apportant gâteaux, tartes salées et sucrées, fromages, fruits, friandises selon leur inspiration. Le buffet ainsi préparé est un signe d'amitié. Mais l'essentiel reste la rencontre, chacun proposant sourire et écoute aux personnes hébergées.

A l'occasion d'un changement dans l'équipe en charge de ces rencontres, Edith Chevalier et Geneviève Motel, à l'origine de ce projet, ont gentiment accepté de nous raconter l'histoire des relations entre la paroisse et le Centre Emmaüs Pereire.

20 ans de relations entre SFS et le centre Emmaüs Pereire

Il y a près de 20 ans, notre ancien curé, le Père Gollnisch avait proposé aux paroissiens de Saint-François de Sales une nouvelle mission : se

mettre à l'écoute de tout drame ou souffrance qui pouvait exister dans notre voisinage. Chaque paroissien pouvait ainsi être « Veilleur de proximité » en étant vigilant sur son territoire.

A cette occasion, nous, Edith et Geneviève, avons pris contact avec le Centre Emmaüs Pereire.

Patrick Bertot, alors responsable du centre, nous y a accueillis chaleureusement et nous avons fait le projet de venir tous les deux mois pour une soirée amicale en apportant boissons et pâtisseries « faites maison ».

Nous souhaitons créer une relation suivie, joyeuse et familiale, surtout pour témoigner d'un regard bienveillant de leurs voisins à leurs souffrances et à leur isolement. Car comme disait Véronique Fayet, ancienne présidente du Secours Catholique : « *Quand on est très pauvre, on devient invisible* ».

Création de liens d'amitié

Au fil des années, notre petit groupe de bénévoles s'est lié d'amitié avec beaucoup d'entre eux. Nous étions heureux de nous rencontrer dans le quartier. Nous avons pu parfois égayer nos soirées par de la musique grâce à des groupes de jeunes bénévoles.

Nous avons soutenu des projets, notamment une randonnée en vélo en Normandie, par une vente de gâteaux à la sortie des messes du dimanche.

Discrétion nous a été demandée par la direction d'Emmaüs sur notre appartenance religieuse, c'est ainsi que « Les Cathos d'à côté » sont devenus « Les Amis d'à côté », amitié bien précieuse aussi pour nous, et qui, nous l'espérons, durera dans le temps, car, en amitié, Fidélité est le reflet de Sincérité.

Quand Edith a souhaité se retirer en raison de son âge, Laure a pris la relève et assuré le contact avec le Centre.

Rencontres une fois tous les 2 mois

Ces rencontres se déroulent une fois tous les deux mois, le lundi soir entre 19h30 et 21h. Vous pouvez d'ores et déjà retenir la prochaine date : lundi 15 décembre ! A cette occasion, des jeunes de la paroisse seront sollicités pour venir animer la soirée par leur musique et leurs chants.

Pour ceux qui voudraient se joindre à nous : l'information est donnée 8 jours avant dans la FIP avec un rappel la veille. Une liste de fidèles est mise en place pour nous coordonner, mais les ouvriers de la onzième heure sont toujours les bienvenus !

N'hésitez pas à contacter l'équipe en charge de ces rencontres :

Charlotte Heilbrunn :
charlotte_heilbrunn@yahoo.fr

Philippe et Adélaïde de Mandat Grancey :
adelaidemg@gmail.com
pdemandatgrancey@gmail.com

L'équipe d'Emmaüs



Association Sainte Geneviève - Saint François de Sales

*Aider une personne à se loger,
c'est lui rendre sa dignité*



L'association Sainte Geneviève existe sur la paroisse Saint François de Sales depuis 1996. Elle mène ses actions de façon conjointe avec l'association Sainte Geneviève - Saint Ferdinand des Ternes. Toutes deux font partie de la dizaine d'associations Sainte Geneviève qui existe dans le diocèse de Paris.

Mission

La mission des associations Sainte Geneviève est d'aider des personnes, isolées ou en famille, en processus d'intégration sociale, à acquérir ou à retrouver leur autonomie, concrétisée par l'obtention d'un emploi stable et d'un logement pérenne.

Moyens

Concrètement, les associations Sainte Geneviève soutiennent ces personnes de deux façons. D'une part, elles mettent à leur disposition un logement temporaire, moyennant une redevance modeste, adaptée à leurs revenus. Ce logement est la condition préalable pour qu'elles puissent retrouver une forme de stabilité qui leur permet ensuite, de se reconstruire et de s'intégrer plus sereinement. Pour les logements, l'association fait appel à des « propriétaires solidaires », sensibles à la mission sociale.

D'autre part, les associations Sainte Geneviève donnent aux personnes accueillies un

suivi social personnalisé et un accompagnement fraternel de proximité. L'association s'appuie pour cela sur une travailleuse sociale professionnelle et sur des accompagnateurs bénévoles qui ont pour mission d'orienter et d'encourager les accueillis tout au long des différentes étapes de leur processus d'intégration sociale (apprentissage du français pour les accueillis d'origine étrangère, formation et insertion professionnelle, recherche d'un emploi, recherche d'un logement social).

Qui sont les accueillis ?

Toute personne, seule ou en famille, qui souhaite s'engager dans une démarche d'insertion sociale et qui a besoin pour cela d'une solution de logement temporaire qui lui permette d'avoir un minimum de stabilité, peut solliciter l'association Sainte Geneviève.

L'admission des personnes candidates à un logement temporaire et à l'accompagnement social se fait après un entretien préalable dont l'objectif est de s'assurer, tant de leur détermination à acquérir leur autonomie à travers l'obtention d'un emploi stable et d'un logement pérenne, que de la capacité de l'association à leur fournir l'aide adaptée à leur projet personnel.

Concrètement, les candidats peuvent être proposés par l'accueil paroissial ou social des paroisses de Saint François de Sales et de Saint Ferdinand des Ternes, par les associations « amont » (association d'accueil des réfugiés, associations proposant des hébergements d'urgence), par les services sociaux coordonnés par la Préfecture de Paris et par la travailleuse sociale qui travaille pour l'association.

Témoignages d'accueillis :

" Avec le logement de l'Association, je peux m'engager dans une formation, puis trouver un emploi stable. "

" J'ai quitté les centres d'accueil, j'ai un vrai toit, je vais penser à l'avenir de ma fille. "

" Grâce à l'Association Sainte Geneviève, mes trois enfants progressent bien à l'école et je viens de trouver un CDI. "

Comment contribuer ? ... Comme propriétaire

Si vous êtes propriétaire d'un bien immobilier, chambre de service, studio, deux ou trois pièces, à Paris ou en proche banlieue parisienne (accessible par le métro), et que vous êtes sensible à la mission sociale de l'association Sainte Geneviève - Saint François de Sales, alors vous pouvez soutenir l'action de celle-ci en mettant à disposition votre logement. Cette mise à disposition peut être faite de deux façon différentes :

1) en signant un contrat de location avec l'association, à des conditions de prix sensiblement inférieures aux conditions du marché. En contrepartie, outre la contribution à une action sociale qui doit rester la motivation première, cette solution vous permet de bénéficier de plusieurs avantages par rapport à une location classique :

- Pas d'impayés : le contrat de location est signé avec l'association qui paye directement le loyer. Vous n'avez pas à souscrire d'assurance pour loyer impayé.
- Aucune perte de loyer entre deux occupations : l'association s'engage à vous verser le loyer durant toute la durée du bail, même pendant les périodes de vacance d'occupation.
- Pas de frais d'agence
- Flexibilité : la durée du bail est négociable, variable et adaptable
- Souplesse : vous pouvez récupérer votre logement dans les 6 mois qui suivent votre demande (selon la convention)
- Avantages fiscaux, en fonction du montant du loyer et de la législation en vigueur

2) en faisant bénéficier l'association de l'usufruit de votre bien immobilier de manière temporaire au moyen d'une donation d'usufruit temporaire (DUT). Là encore, en plus d'une contribution à une action sociale, cette solution vous permet de bénéficier, en tant que propriétaire, de plusieurs avantages :

- Les charges courantes de votre bien sont payées par l'association pendant toute la durée de la DUT,
- Avantages fiscaux : possibilité pour vous, qui restez nu-propriétaire, de sortir ce bien de l'assiette de l'IFI.

Dans les deux cas, l'association s'engage à assurer l'entretien et à vous restituer votre bien dans le même état qu'au moment de sa mise à disposition.

*Témoignage d'Antoine et Brigitte,
propriétaires d'un appartement deux pièces à
Paris*

" Il y a quelques années, j'ai mis un petit deux pièces de moins de 18 m² à la disposition de l'Association Sainte-Geneviève. Je n'en ai aucun regret, bien au contraire, car l'engagement de l'association est réel, bien au-delà des simples discours et de ce que j'attendais. J'ai hébergé successivement trois familles en grande difficulté autant personnelle que matérielle. J'ai ainsi découvert trois visages très différents de la grande précarité et contribué très probablement à éviter trois naufrages, grâce aussi à l'accompagnement des bénévoles. "

... Comme bénévole accompagnateur

Si vous voulez contribuer concrètement et efficacement à l'intégration de personnes en difficulté, venez nous rejoindre comme bénévole accompagnateur.

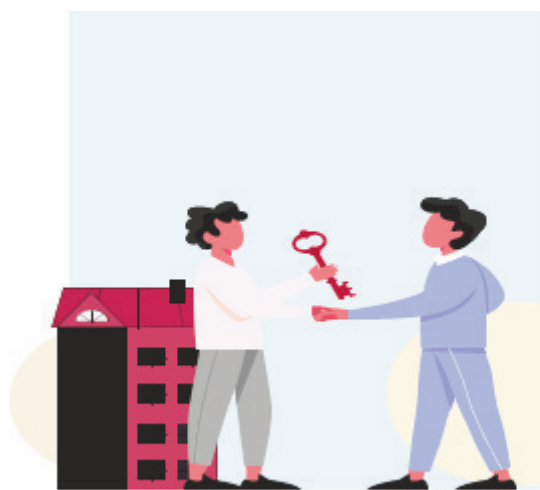
Aucune compétence particulière n'est requise. Vous apprendrez ce qui est nécessaire sur le tas, au fur et à mesure des accompagnements que vous effectuerez et des situations que vous rencontrerez.

Chaque fois que des connaissances plus spécifiques seront nécessaires, vous pourrez compter sur le support de l'assistante sociale qui travaille pour l'association et sur l'expérience des autres accompagnateurs bénévoles.

L'engagement demandé consiste à rencontrer la personne accueillie au moins une fois par mois. Avantage : la flexibilité. C'est vous qui déterminez avec la personne que vous accompagnez le jour et l'heure de cet échange.

*Témoignage de Diane, accompagnateur
bénévole depuis plusieurs années*

" C'est extrêmement gratifiant de voir le résultat concret de son engagement, de constater les progrès réalisés mois après mois par les personnes accueillies dans leur démarche d'insertion. L'aboutissement de l'accompagnement est atteint lorsque vous pouvez partager avec elles la joie d'obtenir le logement pérenne qui va leur permettre de construire leur vie de façon autonome. "



*Vous avez des questions ? Vous êtes intéressés ?
Parlons-en ensemble !*

Contact : christian.matton75@gmail.com ou
paris.hubert@neuf.fr

Le Souvenir français : trois missions principales

Notre quartier recèle décidément de nombreux endroits et façades inspirantes ! Découvrons ensemble l'association mémorielle « Le Souvenir français ».

Au 20 rue Eugène Flachat - entre le boulevard Pereire et le boulevard Berthier - se trouve le siège du Souvenir français.

Fondée en 1887 par François-Xavier Niessen, l'association regroupe aujourd'hui 200 000 membres dans toute la France. C'est l'une des plus anciennes associations françaises, créée par la République et reconnue d'utilité publique dès 1906.

Elle assure trois missions principales :

- faire vivre la mémoire combattante française : « *Aucune tombe d'un mort pour la France ne doit disparaître* » ;
- entretenir les stèles et monuments funéraires ;
- faire vivre le souvenir de ces hommes et femmes qui ont servi leur pays.

Le Souvenir français œuvre également à former un pont entre les générations. Pour cela, il

organise des voyages scolaires afin que nos Jeunes s'imprègnent de l'histoire de nos Anciens et puissent à leur tour la transmettre et la faire rayonner autour d'eux.

Le quotidien des bénévoles - répartis dans 1 600 comités locaux - consiste surtout à entreprendre les démarches administratives auprès des collectivités locales (mairies, préfectures...) pour que les tombes ne disparaissent pas, soient entretenues, fleuries, visitées et célébrées.

Son actuel président général est Serge Barcellini. Historien de formation, ancien directeur de cabinet de trois secrétaires d'Etat aux Anciens combattants et à la Mémoire, contrôleur général des Armées, il met depuis plus de dix ans (2015) sa riche expérience au service de ceux et celles qui sont morts pour la France ou qui l'ont honorée par de belles actions.

Julie Moulin-Fournier



Focus sur le créateur du Souvenir Français, François-Xavier Niessen

Originaire d'Alsace, il s'est installé à Neuilly-sur-Seine quelques années avant la guerre de 1870. Il exerçait la profession de percepteur et était très lié à la communauté alsacienne-lorraine en fort développement à cette époque à Paris. En 1873, il fonde la société de prévoyance et de secours mutuelle des Alsaciens-Lorrains.

Le Souvenir français en quelques chiffres

- 200 000 bénévoles
- 130 000 tombes
- 200 monuments dont 40 rénovés
- 1 600 comités locaux d'action mémorielle
- des grandes dates célébrées chaque année au niveau national :
le 8 mai,
le 14 juillet,
le 1^{er} novembre
et le 11 novembre pour les plus connues...



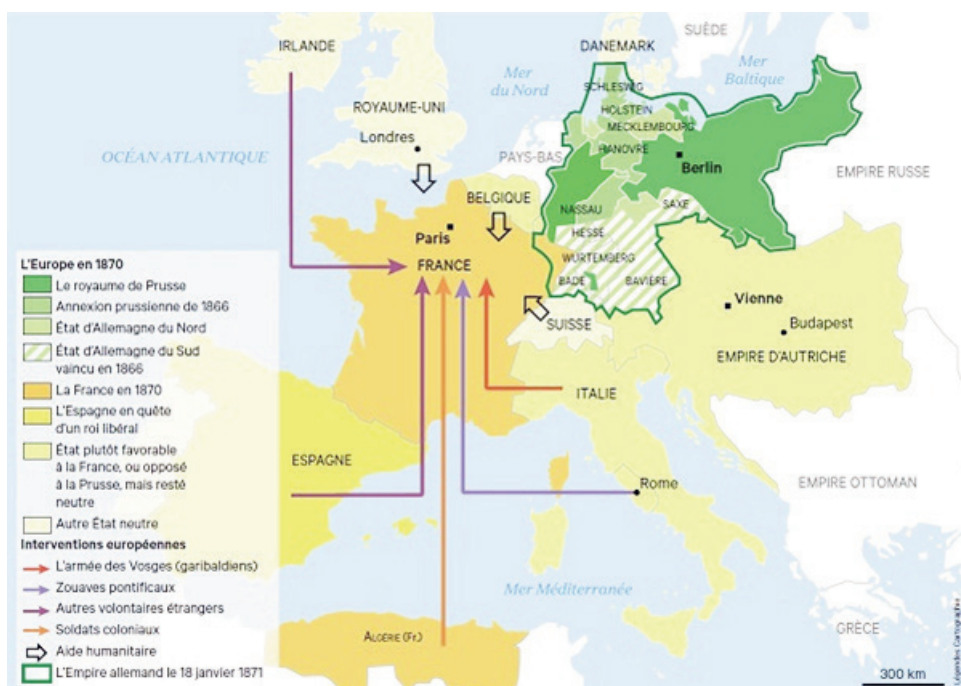
Focus sur le capitaine François Claude, mort pour la France

A deux pas de là, au 178 rue de Courcelles, tout proche de la place du Maréchal Juin (dite place Pereire), une plaque commémorative attire notre regard. Elle rend hommage au capitaine François Claude, mort à 22 ans pour la France. Né le 14 avril 1922 à Paris (17^{ème}), il crée un réseau de renseignement qui prend naissance dans le nord de la France puis s'étend sur le nord de la Bretagne. Sur demande, il fournit des renseignements sur les bases navales de Bordeaux et Lorient.

Des réseaux sont ensuite créés en Normandie et en Picardie, alors que celui du Nord grandit.

Fin 1943, le réseau se spécialise dans la recherche d'informations sur les V1. Depuis la frontière belge jusqu'à la presqu'île du Cotentin, des équipes sont tout particulièrement destinées à cette recherche. Leurs rapports, centralisés à Paris, sont transmis par la Suisse. Le réseau était financé par l'intelligence service.

Notre quartier est très actif dans la mémoire et démontre l'importance de ne pas oublier notre Histoire et les personnes qui ont agi pour protéger leur pays.



Focus sur la guerre de 1870

La guerre franco-allemande de 1870-1871, appelée aussi guerre franco-prussienne, est un conflit qui opposa la France à une coalition d'Etats allemands dirigée par la Prusse et comprenant les vingt-et-un autres Etats membres de la confédération de l'Allemagne du Nord - ainsi que le royaume de Bavière, celui de Wurtemberg et le grand-duché de Bade. La défaite de la France a sonné le glas de la monarchie et donné naissance à la République.

Fraternité retrouvée

Peut-on oser faire un parallèle entre le judaïsme dont nous sommes les héritiers et le catholicisme, notre religion ? Geneviève Girault nous donne des éléments de réponse.

Nous, catholiques, comment oublier que Jésus était juif, né en Israël. Un très bon juif qui connaissait bien la Torah, priait les psaumes avec Marie, sa mère et Joseph, son père, juifs eux aussi.



Jésus dans la synagogue de Nazareth

Jésus observait le shabbat

Jésus observait aussi le shabbat qui a une connotation d'arrêt, de stop dans nos activités humaines pour en faire un jour du Seigneur. Baroukh Atah Adonai (Béni sois-Tu, Éternel), est une des appellations que donnent souvent les Juifs pour dénommer le Maître du ciel et de la terre et que nous nommons le Seigneur.

Dieu, le septième jour, se retire : c'est le « *tsimtsoum* », le retrait pour laisser la place à l'homme d'agir à son tour sur le monde. Le Christ, qui faisait tout par amour, ne s'est pas privé de guérir un paralytique un jour de shabbat. Cela a scandalisé certains témoins alors qu'il est permis, ce jour-là, de secourir son prochain en danger.

Un juif pratiquant n'effectue aucun travail durant le shabbat qui commence le vendredi soir au coucher du soleil et s'achève le samedi après le coucher de soleil. Il lit la Torah et surtout n'utilise aucune des inventions (électricité...) de l'homme. C'est la raison qui l'empêche d'utiliser le bouton d'entrée de l'immeuble et de prendre l'ascenseur (sauf si une personne non juive le fait monter et descendre). On descend et on monte les escaliers à pied.

On range ses stylos et ses crayons le vendredi soir avant le coucher du soleil. On n'écrit pas, on écoute, on tend l'oreille avec attention quand le conférencier parle d'une voix basse, sans micro bien entendu.

En fait, il vaut toujours mieux, avant de lancer une critique, essayer de se renseigner sur le pourquoi d'un geste juif qui peut irriter. On respecte la grande idée qui sous-tend ce geste. Cela évite les propos malveillants et permet d'être plus compréhensif vis à vis de son prochain.

Aucun sacrement dans le judaïsme



Dans le judaïsme, il n'y a pas de baptême. Il n'y a d'ailleurs pas de sacrements, lesquels sont pour nous des signes jalonnant notre vie spirituelle. Eux se lavaient mains et pieds avant de prendre un repas chez celui qui l'invitait, ce que Jésus ne considérait guère. Un cœur pur et simple est essentiel pour Dieu et passe devant des mains non lavées.

Cependant, pour nos frères juifs, il y a la « *teshouva* », le regret, la repentance, le retour vers Dieu. On demande pardon pour ses fautes et l'on s'efforce de réparer le mal causé à l'autre, en lui rendant l'argent volé par exemple.

La loi du talion encore mal interprétée

Quant à la loi du talion, elle reste encore très mal interprétée. C'est un peu l'application du dent pour dent. Je te brise une jambe si tu as brisé une des miennes. Il n'en est rien.

Cette loi préconise une évaluation financière scrupuleuse du préjudice subi par la victime. Celui qui blesse son prochain a cinq obligations : réparer le dommage physique, la douleur, les soins médicaux, l'arrêt de travail et le préjudice moral.

La circoncision a été supprimée par les chrétiens. Pour un juif, c'est se dépouiller d'une partie de soi pour l'offrir à Dieu et se rapprocher de Lui. C'est se délivrer de soi pour s'ouvrir davantage aux autres et mieux partager leurs souffrances. Jésus était circoncis.

Shalom : bien plus que le souhait d'une bonne journée



Attardons-nous enfin sur la paix (« *shalom* » en hébreu). Par ce mot, les juifs se

disent bonjour. En fait, un juif vous souhaite bien plus qu'une bonne journée. Il vous souhaite de vivre dans un climat de paix, donc de tranquillité, de sérénité et de plénitude. Le samedi, les juifs répètent « Shabbat Shalom », désirant que vous passiez un shabbat paisible et calme. Comme nous chrétiens le faisons lorsque nous serrons la main de notre voisin à la messe et en disant « *La paix du Christ* ». Le shalom scande la vie des juifs et les assemblées de toutes sortes.

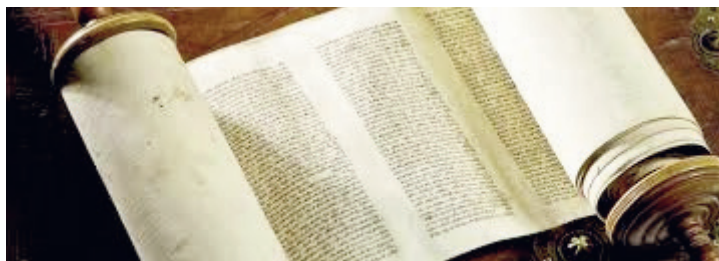
Après le « *Shema Israël* » qui est le Credo des Juifs, la prière la plus importante pour un juif est le Amidah qui se lit debout, tête inclinée, dans un grand recueillement. Elle s'achève par « *Répands la paix, le bonheur, la bénédiction, tes faveurs, ta grâce et ta miséricorde sur nous et tout ton peuple Israël. Amen* ».

Le kaddish, autre prière habituelle, se termine par une formule qui contient trois fois le mot shalom. Le premier des biens implorés de Dieu est ce don du shalom. C'est ainsi que le rabbin Josué ben Levi a déclaré que la paix est à la société ce que le levain est à la pâte.

« Que la paix soit avec vous »

La paix du Christ abolit toutes les barrières que les hommes sont tentés d'édifier entre eux par jalousie, égoïsme ou par crainte et manque de connaissance. Greffés sur le judaïsme, nous sommes, selon les termes du pape Paul VI, tous des Sémites. Armand Abecassis, l'écrivain philosophe, a dit un jour : « *nous ne demandons qu'à ce qu'on nous donne la main pour traverser la rue* ». Jésus saluait toujours ses disciples par « *Que la paix soit avec vous* » lorsqu'il les retrouvait après la Résurrection.

Geneviève Girault



La Torah

À force d'entendre tous les jours parler de violence, notamment dans les médias, on a bien envie d'écouter ce qu'un prêtre peut nous en apprendre. Jean-Marie Petitclerc est à la fois prêtre salésien de Don Bosco et aussi éducateur spécialisé auprès d'une jeunesse en grande difficulté - et cela depuis une cinquantaine d'années. Autant dire qu'il connaît de près l'évolution des comportements, qu'ils soient sociaux, familiaux ou éducatifs.

Il est aussi bien placé pour savoir comment rétablir les rapports humains. Dans cet ouvrage, il propose une analyse approfondie de la société actuelle : comment elle évolue, pourquoi elle se transforme ainsi, et surtout comment rétablir des rapports humains plus justes et plus apaisés dans le « vivre ensemble ».

« Être capable de valoriser ce jeune, en repérant ses talents et en lui donnant les moyens de les développer, permet d'éviter qu'il recoure à la violence pour s'affirmer. » Identifier ce talent, c'est lui offrir un chemin d'apprentissage et de confiance en lui-même : « Ce dont l'enfant a le plus besoin, c'est de prendre conscience de sa capacité à réussir. »

En d'autres termes, quand il garde en mémoire une réussite, il peut bâtir un projet, se fixer un but, avoir un vrai objectif. Et si l'école n'est pas son domaine de réussite, d'autres voies peuvent s'ouvrir : le sport, la musique, les activités manuelles ou relationnelles...

Le mot « échec » devrait donc être aboli dans le domaine scolaire - entre autres - puisqu'il détruit l'image de soi.

L'auteur rappelle aussi combien le regard de l'autre compte pour un adolescent : « Que de faits de violence sont liés à la perception d'un mauvais regard ! »

D'où l'importance du médiateur dont la mission est de renouer le dialogue, de recréer du lien social. Éduquer à l'empathie, à la citoyenneté (dans la relation au groupe), à la fraternité (contre le repli sur soi et pour le respect des autres) : telles sont les clés d'une éducation renouvelée.

Un appel : « C'est tous ensemble qu'il nous faut relever le défi éducatif, et il y a urgence. »

Le père Petitclerc conclut avec l'enseignement de Jésus :

« Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ». (Mt 5,38-39a)

Solange Roux

Diplômé de l'École polytechnique, Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien de Don Bosco, travaille comme éducateur spécialisé. Fondateur à Argenteuil de l'association Le Valdocco, actuel coordinateur du réseau « Don Bosco Action Sociale ». Il est l'auteur de nombreux livres sur l'éducation et la prévention de la délinquance.

« *Combattre l'hyperviolence
Relever le défi éducatif* »

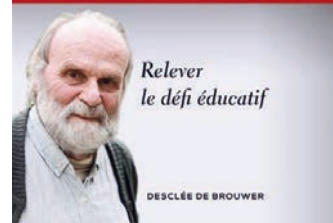
Jean-Marie Petitclerc

Desclée de Brouwer

175 pages – 16,90 €

Jean-Marie Petitclerc

Combattre
l'hyperviolence

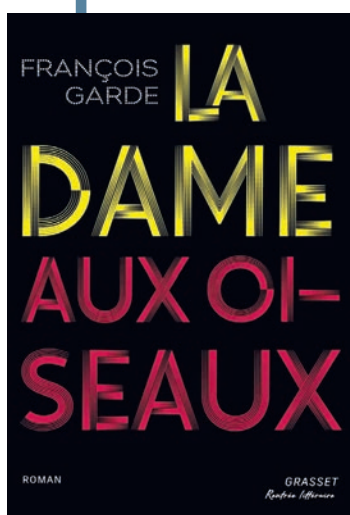


« La Dame aux Oiseaux »

François Garde

Grasset

288 pages – 22,00 €



Bien étrange ce roman ! Qui est donc cette dame aux oiseaux qui, tous les jours depuis de longues années, ramasse des oiseaux morts sur les plages ? Autre personnage étonnant, Léon, le passeur de mots, celui qui vit dans un présent éternel, Léon qui prévient et annonce le drame qui se tisse inexorablement.

Le roman est construit comme une tragédie grecque : les acteurs se mettent en place. Il y a d'abord Tom, jeune trentenaire, séduisant, célibataire, et électricien de son métier. Élevé par sa mère car orphelin de père. Ensuite Annie, la mère de Tom, qui est une ouvrière en retraite. Puis Élise, la dame aux oiseaux, sexagénaire, veuve, qui habite dans « la maison de La Pointe » au bout de longues plages au bord de l'Atlantique. Elle fuit les habitants du village. Enfin, il y a Léon, agriculteur, ancien d'Algérie, intermédiaire entre les vivants et les morts. Il tient le rôle du Coryphée ici. Tom revient au pays qu'il a quitté depuis longtemps, pour s'occuper de sa mère Annie victime d'un grave accident cardiaque. Il décide de reprendre le bistrot abandonné du village avec sa mère. L'ancien bar devient le Cap Horn et redonne une vie sociale à cette petite station balnéaire du bord de l'Atlantique.

Mais un événement va bouleverser cet équilibre serein. Élise, la dame aux oiseaux, par l'intermédiaire de Léon, fait demander à Tom de venir au domaine de La Pointe, car elle a un problème d'électricité important. Tom ne la connaît pas et s'en souvient comme d'une étrange sorcière, une folle qui ramassait des oiseaux morts sur la plage. Il se rend à La Pointe pour dépanner Élise et reçoit un accueil un peu particulier. Tom la dépanne provisoirement et lui promet de revenir un peu plus tard pour terminer son travail. En rentrant au village, Tom, innocemment, raconte à sa mère sa visite chez Élise. Annie devient alors blême. Les secrets du passé vont précipiter les drames d'aujourd'hui.

Que s'est-il passé il y a trois décennies entre Annie, Élise et le père de Tom mort tragiquement ? Un accident criminel ? Un coupable ? Un innocent ? Un suicide ? Élise, Tom, Annie et Léon prennent tour à tour la parole et les quatre voix se complètent, ou se contredisent. Chacun détient une parcelle de vérité sauf Léon qui a tout compris mais se tait.

François Garde, d'une écriture puissante et onirique, conte l'histoire d'un amour passionné et tragique. Les relations mère-fils qui sont parfois compliquées, soulignent ici le rôle sacrificiel d'une mère pour sauver son fils. « *La fuite est parfois un acte de courage* » comme le dit Léon à la fin du roman et le pardon, un long chemin.

Sylvie Matton



**PARTICULIERS
PROFESSIONNELS
ENTREPRISES
BANQUE / PLACEMENTS**

AGENCE VENOT

69 Av. de Villiers - 75017 PARIS - 01 47 63 06 63

www.axa.fr - www.assurance-paris17.fr

agence.venot@axa.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h
Le vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h

N°0147 07 011 940



La parisienne
COIFFURE ET MODE
Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi
51 Rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - www.laparisienne17.fr



Service
Catholique
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie



POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE

7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France

01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org

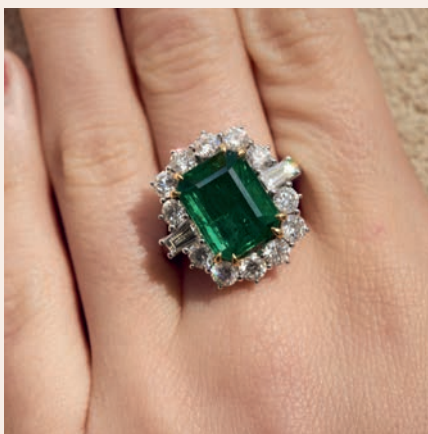
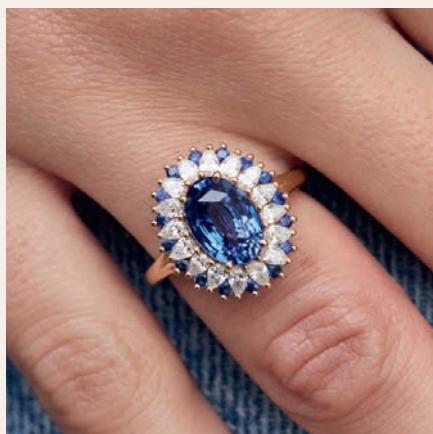


**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain

06 21 63 90 40

ou katia.lorrain@bayard-service.com



Héritage

by MAISON AVANI

92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris

www.heritage-avani.com

01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphirs.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux anciens à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !



Fromages, Vins fins, Épicerie
Plateaux de fromages sur commande

Nos adresses, Paris 17^e

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44
 7, rue Poncelet - 01 42 27 83 74
 79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42



ATELIER ARBOREM
 Restauration de meubles anciens

39 rue Ampère 75017
 Tél : 01.42.67.45.56
contact@atelier-arborem.fr
www.atelier-arborem.fr



ID FACTO
 ENCHÈRES
 EN FAIT ET EN ART

Journées d'estimations gratuites et confidentielles. Estimer, conseiller, expertiser et vendre aux enchères

Nos experts et spécialistes sont à votre disposition sur rendez-vous,
Au centre Jouffroy d'Abbans, le mardi matin sur rendez-vous.

25 spécialités

TABLEAUX ANCIENS • MODERNES • CONTEMPORAINS
 COLLECTIONS • ARTS D'ASIE • ART RUSSE • BIJOUX • HORLOGERIE
 TIMBRES • MONNAIES • ARTS DÉCO • ART NOUVEAU • STYLOS
 DESSINS 1500-1900 • LIVRES ET MANUSCRITS...

VOTRE INTERLOCUTRICE À PARIS 17^e
 Valérie Guichard
 T. 06 35 50 26 16 & v.guichard@idfacto.fr
www.idfactoencheres.com



ETUDE WAGRAM

ACHATS / VENTES
LOCATIONS / GESTION

Tél. 01 47 64 44 77
 75, AVENUE DE WAGRAM - 75017 PARIS

info@etude-wagram.com
www.etude-wagram.com

VOTRE AGENCE IMMOBILIÈRE
VENEZ NOUS RENCONTRER !



L'Œuvre d'Orient
 depuis 1856

Chrétiens d'Orient
leur avenir dépend de votre soutien

